



# Cahier de publications 2022

**Centre de Recherche en  
Défense Sociale - ASBL**



Wallonie

Avec le soutien de la Région wallonne

# ARTICLES

# ARTICLES

1. Miermont, A., Vicenzutto, A., Telle, E., Blin, J., & Pham, T. H. (2022).

**Communiquer l'évaluation psychométrique dans les rapports d'expertise : quels challenges selon les experts psychiatres et psychologues ?**

*Annales Médico-psychologiques*, 180(3), 231-236.

2. Tiberi, L. A., Saloppé, X., Vermeulen, E., Bourlée, A., & Pham, T. H. (2022).

**Liens entre les traits psychopathiques et le décodage multi-niveau des émotions auprès de la population non clinique : résultats préliminaires.**

*Annales Médico-psychologiques*, 180(3), 240-245.

3. Telle, E., Jospin, A., & Pham, T. H. (2022).

**Challenges et bénéfices de la prise en charge des Auteurs d'Infraction à Caractère Sexuel : Analyse du discours des professionnels.**

*Annales Médico-psychologiques*, 180(3), 256-262.

4. Bertsch, I., Courtois, R., Réveillère, C., & Pham, T. H. (2022).

**L'impulsivité est-elle liée aux risques de récurrence sexuelle, violente et générales des auteurs d'infractions à caractère sexuel d'enfants et d'adultes ?**

*Annales Médico-psychologiques*, 180(3), 263-265.

5. de Sousa, M. A. S., Eloir, J., Ducro, C., Pham, T. H., & Nandrino, J. L. (2022).

**Trajectoires de vie des mères filicides.**

*Annales Médico-psychologiques*, 180(3), 266-268.

6. Degouis, F., Saloppé, X., Gandolphe, M. C., Nandrino, J. L., & Pham, T. H. (2022).

**Importance de la mémoire autobiographique chez les patients antisociaux.**

*Annales Médico-psychologiques*, 180(3), 269-271.

7. Delannoy, D., Benouamer, C., & Pham, T.H. (2022)

**Le mensonge et la manipulation : De la définition générale à son évaluation médico-légale.**

*Santé Mentale*, 267(Avril 2022), 62-67.

8. Vicenzutto, A., Joyal, C.C., Telle, E., & Pham, T.H. (2022)

**Risk factors for sexual offenses committed by men with or without a low IQ: An exploratory study.**

*Frontiers in Psychiatry*, 25 avril, volume 13.

9. Lavallée, A., Pham, T.H., Gandolphe, M-C., Saloppé, X., Ott, L., & Nandrino, J-L. (2022)

**Monitoring the emotional facial reactions of individuals with antisocial personality disorder during the retrieval of self-defining memories.**

*Plos One*, June 8, 2022, 1-15.

10. Ducro, C. & Pham, H.T. (2022).

**Convergent, discriminant and predictive validity of two instruments to assess recidivism risk among released sex offenders: The SORAG and the VRAG-R.**

*International Journal of Risk and Recovery*, 5(1), 14-28.

11. Bertsch, I., Courtois, R., Reveillere, C., & Pham, T. (2022).

**Le recours aux dossiers des patients est-il nécessaire pour l'évaluation du risque de récidive sexuelle, violente et générale ?**

*L'Encéphale*, 48(3), 265-272.

12. Bertsch, I., Courtois, R., Gallard, E., Réveillère, C., & Pham, H.T. (2022)

**Is it possible to use the HCR-20 V2 to assess the risk of violent recidivism of French offenders?**

*Forensic Sciences Research*, 7(3), 402-411.

13. Delvaux, V., Lavallée, A., Degouis, F., Saloppe, X., Nandrino, J.-L., & Pham, T. (2022)

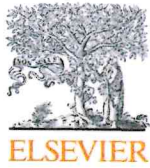
**Telling self-defining memories: An acoustic study of natural emotional speech productions.**

*Proc. Interspeech 2022*, 1337-1341.

14. Darsonville, A., Delaunoy, L., Delaunoy, B., Berthoumieux, J., Pham, T., & Saloppé, X. (2022)

**Impact d'une prise en charge multidisciplinaire et préventive sur le contrôle du diabète et sur les niveaux de contrôle cardio-vasculaires auprès d'une population médico-légale.**

*Acta Psychiatrica Belgica*, 122(4), 41-53.



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



Communication

## Communiquer l'évaluation psychométrique dans les rapports d'expertise : quels challenges selon les experts psychiatres et psychologues ?



*Communicating psychometric assessment in expert reports: What challenges do psychiatrists and psychologists face?*

Anye Miermont<sup>a,\*</sup>, Audrey Vicenzutto<sup>a,\*</sup>, Emilie Telle<sup>a</sup>, Juliette Blin<sup>a</sup>,  
Thierry Hoang Pham<sup>a,b,c</sup>

<sup>a</sup> Service de Psychopathologie Légale, UMONS, Belgique

<sup>b</sup> Centre de Recherche en Défense Sociale, CRDS, Tournai, Belgique

<sup>c</sup> Institut Philippe-Pinel, Montréal, Canada

### INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Disponible sur Internet le 10 février 2022

Mots clés :

Décision judiciaire  
Droit pénal  
Évaluation structurée  
Expertise psychiatrique  
Internement

### R É S U M É

En Belgique, les experts psychiatres et psychologues sont de plus en plus sollicités afin de réaliser un rapport d'expertise médico-légal dans le but d'apporter un éclairage dans le processus de décision judiciaire. Suite à la nouvelle loi d'internement des personnes du 5 mai 2014, un Arrêté Royal (2018) précise que l'expert psychiatre doit désormais rédiger ses constatations selon un modèle type établi : un canevas d'expertise psychiatrique. Celui-ci vise à structurer la démarche expertale et à améliorer la qualité des expertises au pénal. Outre le contenu et la forme que peut revêtir le rapport d'expertise, les différentes manières dont l'expert s'exprime peuvent avoir une influence significative sur la perception des magistrats et, dès lors, sur la décision judiciaire qui en découle. Cependant, en Belgique, peu de recherches empiriques font état de ce qui est dit ou devrait être dit par les experts au sein des rapports d'expertise. Dans ce cadre, cette recherche investigate l'opinion de sept experts psychiatres/psychologues exerçant au pénal au sujet de l'expertise psychiatrique, la rédaction du rapport qui en découle ainsi que son influence au sein des tribunaux. Pour ce faire, une analyse de contenu thématique a été réalisée à partir des entretiens semi-structurés des participants. Les résultats principaux mettent en évidence un non-respect du canevas d'expertise psychiatrique de manière stricte. Toutefois, une systématisation de l'utilisation des instruments structurés d'évaluation est majoritairement rapportée. De plus, les experts préfèrent rédiger de manière clinique leurs constatations. Enfin, selon eux, la manière dont les experts communiquent les résultats du risque de récidive a une influence significative sur la perception de ce risque.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### A B S T R A C T

*Objectives.* – For more than a century, psychiatrists and psychologists have seen their field of activity expand and their role become more important in the courts, particularly in criminal matters. Indeed, their solicitation by magistrates increases to realize forensic reports. In Belgium, the new law on psychiatric placements of criminals (May 5, 2014) has increased the value of expertise in criminal justice. This law stipulates that when an individual has committed a criminal offence and there is reason to consider that he was suffering from a mental disorder at the moment of the offense, it is possible to resort to his placement within a secure psychiatric hospital, provided that a psychiatric expertise is performed. Through a Royal Decree (2018) of this law, psychiatric expert must now write his findings according to an

Keywords:

Criminal law  
Judicial decision  
Psychiatric expertise  
Psychiatric internment  
Structured evaluation

\* Auteur correspondant. Service de Psychopathologie Légale, UMONS, 18, Place du Parc, 7000 MONS, Belgique.

Adresses e-mail : anye.miermont@student.umons.ac.be (A. Miermont), audrey.vicenzutto@umons.ac.be (A. Vicenzutto).



Disponible en ligne sur  
**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Communication

## Liens entre les traits psychopathiques et le décodage multi-niveau des émotions auprès de la population non clinique : résultats préliminaires



### *Associations between psychopathic traits and multi-level emotions decoding among non-clinical population: Preliminary results*

Luca A. Tiberi<sup>a,\*</sup>, Xavier Saloppé<sup>b</sup>, Elian Vermeulen<sup>a</sup>, Amélie Bourlée<sup>a</sup>,  
 Thierry H. Pham<sup>a,c,d,e</sup>

<sup>a</sup> Service de psychopathologie légale, université de Mons (UMONS), 18, place du Parc, étage +1, 7000, Mons, Belgique

<sup>b</sup> Centre de recherche en défense sociale (CRDS), Tournai, Belgique

<sup>c</sup> Laboratoire de sciences cognitives et affectives (SCALab), CNRS, UMR 9193, Université de Lille (ULille), Lille, France

<sup>d</sup> Service de psychiatrie, hôpital de Saint-Amand-les-Eaux, France

<sup>e</sup> Institut Philippe Pinel, Montréal, Canada

#### INFO ARTICLE

Historique de l'article :  
 Disponible sur Internet le 4 février 2022

Mots clés :  
 Émotions  
 Posture  
 Psychopathie  
 Reconnaissance  
 Visage  
 Voix

Keywords:  
 Emotions  
 Facial  
 Postural  
 Recognition  
 Vocal

#### RÉSUMÉ

Les traits de Personnalité Psychopathique (tPP) existent au sein de la population non clinique (PNC). La littérature souligne que ces traits sont associés à des difficultés de traitement de l'information émotionnelle, tel le décodage des émotions. Cependant, aucune étude n'a mesuré les relations entre les tPP et le décodage multi-niveau des émotions (visage, voix et posture) au sein de la PNC francophone. Cette recherche évalue les liens entre les tPP évalués au travers de la SRP-4 avec un protocole structuré de décodage multi-niveau des émotions (NimStim, GEMEP, Scénario EMOTAIX et BESST). L'échantillon est constitué de 34 individus (22 femmes et 12 hommes) de la PNC. Les corrélations indiquent de nombreuses associations négatives, au travers des différents canaux, majoritairement entre les traits interpersonnels-affectifs et le décodage de l'ensemble des émotions, et spécifiquement de la colère (vocal sémantique et postural), de la peur (vocal sémantique) et de la surprise (facial). À l'inverse, une corrélation positive existe entre les traits interpersonnels-affectifs, le style de vie-antisocialité et l'expression faciale émotionnelle de dégoût. Les analyses de régression linéaire simple et multiple renseignent l'impact positif des traits interpersonnels-affectifs sur le décodage de l'EFE de dégoût. En outre, elles indiquent également l'impact négatif de ces mêmes traits sur le décodage de la colère (vocal sémantique), de la peur (vocal sémantique) et de la surprise (facial).

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

#### ABSTRACT

**Objectives.** – Subclinical Psychopathic Personality traits (PpT) are found in non-clinical population (NCP). It has been hypothesized that PpT are associated with socio-affective deficit, such as emotions recognition. Although previous studies yielded mixed results, to our knowledge, none has been undertaken among a French-speaker NCP. Our research investigates multi-level emotions recognition accuracy through the three main channels: face, voice (prosody and semantic) and body posture. We hypothesized negative and significant associations and influences between SRP-4 scores and mean emotions recognition accuracy scores (total score and scores by emotion) in each channel.

**Materials and methods.** – The sample consists of 34 individuals (22 women and 12 men). After signing a consent form, a short anamnesis was undertaken to collect sociodemographic information. Subclinical PpT were assessed using SRP-4. Afterwards, three computerized emotion recognition tasks were presented to participants in this order: NimStim (colorized, gendered, multi-ethnic stimuli morphed and

\* Auteur correspondant.  
 Adresse e-mail : [luca.tiberi@umons.ac.be](mailto:luca.tiberi@umons.ac.be) (L.A. Tiberi).



Disponible en ligne sur  
**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Communication

## Challenges et bénéfices de la prise en charge des Auteurs d'Infraction à Caractère Sexuel : Analyse du discours des professionnels



### *Challenges and benefits in the treatment of sex offenders: Analysis of professionals' discourse*

Émilie Telle <sup>a,\*</sup>, Apolline Jospin <sup>a</sup>, Thierry H. Pham <sup>a,b</sup>

<sup>a</sup> Service de psychopathologie légale, Université de Mons (UMONS), 18, place du Parc, 7000 Mons, Belgique

<sup>b</sup> Centre de recherche en défense sociale (CRDS), 96, rue Despars, 7500 Tournai, Belgique

#### INFO ARTICLE

Historique de l'article :  
 Disponible sur Internet le 31 janvier 2022

Mots clés :  
 Analyse thématique  
 Délinquance sexuelle  
 Perception  
 Traitement

Keywords:  
 Care  
 Perception  
 Sexual offending  
 Thematic analysis

#### RÉSUMÉ

Cette recherche porte sur l'étude des challenges et bénéficie, au travers de l'analyse de contenu thématisée selon une approche mixte, du discours de 16 professionnels impliqués dans le suivi d'Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS) en Belgique. Les principaux résultats mettent en exergue l'importance de cibles d'attention à l'égard du bien-être au travail de ces professionnels. En effet, le risque de développement de stress ou d'épuisement professionnel, principalement lié à l'organisation structurelle du travail, est le challenge majeur relevé par les participants alors que le principal bénéfice réfère au rôle central du soutien joué par les pairs professionnels.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

#### ABSTRACT

This study focuses on challenges and benefits, through thematic content analysis using a mixed approach, from the discourses of 16 professionals involved in the treatment of Sex Offenders (SO) in Belgium. Main results highlight the importance of targets with regard to the well-being at work of these professionals. Indeed, the risk of developing stress or professional burnout, mainly linked to the structural organization of work, is the major challenge raised by participants, while the main benefit relates to the central role of support played by professional peers.

© 2022 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

### 1. Introduction

La prise en charge des Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS) est complexifiée par leur hétérogénéité délictueuse, psychopathologique et de risque de récidive [4]. Cette complexité questionne les défis et bénéfices vécus par les professionnels impliqués dans leur suivi.

Bien que la littérature aborde peu la perception des professionnels sur cette question, trois principaux challenges sont recensés :

- la double mission de soin et de gestion du risque impliquant des compétences évaluatives, thérapeutiques et judiciaires diversi-

fiées [2,13]. La relation thérapeutique peut être culpabilisante, confrontante, marquée par des difficultés de compréhension du cadre professionnel par le patient, et où le praticien peut ressentir un sentiment de culpabilisation face à la récidive [12,13] ;

- les représentations sociales et le contre-transfert comme des attitudes agressives, dépressives, la désensibilisation, l'exacerbation émotionnelle, ou le développement de préjugés concernant les AICS [3,9,16] ;
- le risque de développer un épuisement professionnel impliquant des stressors organisationnels tels le manque de financement, le regard de la société ou la pression médiatique, mais aussi des stressors psychologiques (fatigue, irritabilité, dépression, etc.) [5,7,8,15,16].

Néanmoins, la littérature recense deux principaux bénéfices :

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [emilie.telle@umons.ac.be](mailto:emilie.telle@umons.ac.be) (É. Telle).





Disponible en ligne sur  
**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Communication

# L'impulsivité est-elle liée aux risques de récidive sexuelle, violente et générales des auteurs d'infractions à caractère sexuel d'enfants et d'adultes ?



## *Is impulsivity related to the risk of sexual, violent and general recidivism in sexual offenders of child and adult?*

Ingrid Bertsch<sup>a,b,c,\*</sup>, Robert Courtois<sup>a,b</sup>, Christian Réveillère<sup>a</sup>, Thierry Hoang Pham<sup>c,d</sup>

<sup>a</sup> EE 1901 Qualipsy (Qualité de vie et santé psychologique), département de psychologie, université de Tours, 37000 Tours, France

<sup>b</sup> Centre Ressource pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles Centre Val-de-Loire, CHRU de Tours, 37000 Tours, France

<sup>c</sup> Centre de Recherche en Défense Sociale, CRDS, 7500 Tournai, Belgique

<sup>d</sup> Université de Mons-Hainaut, département de psychologie légale, 7000 Mons, Belgique

INFO ARTICLE

Historique de l'article :  
 Disponible sur Internet le 31 janvier 2022

Mots clés :  
 Auteurs d'infractions à caractère sexuel  
 Impulsivité  
 Risque de récidive  
 Risque général  
 Risque sexuel

Keywords:  
 General recidivism risk  
 Impulsivity  
 Recidivism risk  
 Sexual recidivism risk  
 Sexual offenders

RÉSUMÉ

L'impulsivité est un facteur psychologique qui est souvent considéré comme une cible de traitement pour prévenir la récidive chez les Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS). Mais les liens entre l'impulsivité et la récidive sont contradictoires. Cette étude tente d'examiner la relation entre le risque de récidive et l'impulsivité chez les AICS.

**Méthode.** – Au total, 25 AICS d'enfants et 8 AICS d'adultes ont été évalués à l'aide des échelles Static-2002, RSVP, HCR-20, LS/CMI et UPPS. Des corrélations de Spearman ont été réalisées.

**Résultats–Discussion.** – Pour les agresseurs d'enfants, le risque sexuel est lié positivement à l'Urgence et négativement à la recherche de sensations, s'expliquant par la sensibilité émotionnelle sociale des AICS et la gravité des faits. Pour les délinquants sexuels adultes, les risques sexuel et général sont liés au Manque de préméditation, à l'Urgence et à la Recherche de sensations. La sensibilité émotionnelle sociale, la tendance à rechercher de nouveauté et la perception de l'alcool clarifient ces résultats. Les liens modérés entre ces facteurs sont discutés.

**Conclusion.** – Notre étude tente de montrer les liens entre le risque de récidive et l'impulsivité afin de constituer des pistes de réflexion supplémentaires dans la compréhension des AICS.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Scales to assess an offender's risk of re-offending are based on risk factors. Impulsivity is often considered as treatment targets to prevent recidivism in sexual offenders. But the link between impulsivity and recidivism is barely detailed or contradictory. This study tries to examine these links in child's molesters and sexual offenders of adults.

**Method.** – In all, 33 incarcerated adult male sexual offenders were having been divided in two groups: 25 sexual offenders of children and 8 sexual offenders of adults. Sexual offenders of children were assessed using the Static-2002, RSVP and UPPS and sexual offenders of adults were assessing using RSVP, HCR-20, LS/CMI and UPPS. Non-parametric correlation analyses (Spearman's Rho) were performed.

**Results–Discussion.** – For child's molesters, Urgency showed positive relationships with sexual risk, referring to the emotional sensitivity of sexual offenders in social situations. Surprisingly, Sensation seeking was negatively related to sexual risk, which could be explained by the seriousness of the offences committed. For sexual offenders of adults, impulsivity sub-domains Lack of premeditation, Urgency and Sensation seeking show strong links with the risk of general recidivism and in particular the factors

\* Auteur correspondant. CRIAVS Centre Val-de-Loire, hôpital Trousseau, avenue de la République, 37000 Tours cedex 9, France.  
 Adresse e-mail : [i.bertsch@chu-tours.fr](mailto:i.bertsch@chu-tours.fr) (I. Bertsch).



Disponible en ligne sur

ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte  
www.em-consulte.com



Communication

## Trajectoires de vie des mères filicides

### Life trajectories of filicide women

Maria A. Silva de Sousa<sup>a,\*</sup>, Julien Eloir<sup>a</sup>, Claire Ducro<sup>a,b</sup>, Thierry H. Pham<sup>c,d</sup>,  
Jean L. Nandrino<sup>a,b</sup>

<sup>a</sup> Université de Lille, BP 60149, 59650 Villeneuve d'Ascq cedex, France

<sup>b</sup> UMR9193, SCALab CNRS, Villeneuve d'Ascq cedex, France

<sup>c</sup> UMONS, Université de Mons, 20, place du Parc, 7000 Mons, Belgique

<sup>d</sup> Centre de recherche en défense sociale, rue Despars, 94, 7500 Tournai, Belgique



#### INFO ARTICLE

Historique de l'article :  
Disponible sur Internet le 8 février 2022

Mots clés :  
Approche développementale  
Infanticide  
Passages à l'acte  
Pathologies  
Trajectoires de vie

Keywords:  
Acting-out  
Developmental approach  
Infanticide  
Life trajectories  
Pathology

#### RÉSUMÉ

Dans le domaine carcéral, les femmes sont sous-représentées et peu de recherches s'y rapportent. Notre présente étude s'intéresse aux trajectoires de vie des mères qui ont commis ou tenté de commettre un infanticide. Les résultats permettent d'établir des liens avec la littérature déjà existante sur le sujet, tout en apportant un changement de perspective, s'ancrant dans une approche développementale.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

#### ABSTRACT

In the prison area, women are under-represented and there is little research on them. Our study examines the life trajectories of mothers who have committed or attempted to commit infanticide. Our results make it possible to establish links with the already existing literature on the subject while bringing a change of perspective, anchoring in a developmental approach.

© 2022 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Introduction

De nombreuses études se sont intéressées à la nature du passage à l'acte infanticide, en le catégorisant en fonction des différentes motivations de l'auteure. Resnick [1] a été le premier à proposer une classification criminologique de référence dans le domaine de l'infanticide. Cet homicide regroupe en cinq sous-types : néonaticides ; meurtre lors d'épisodes de délire ou d'idées suicidaires ; conséquences de violences physiques ; volonté de faire souffrir son conjoint ; et enfant non désiré. L'âge de la victime permet de distinguer : « néonaticides – meurtres du nouveau-né dans les 48/72 heures – ; infanticides – meurtres de l'enfant dans sa

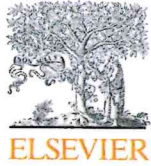
première année – ; filicides–meurtres d'un enfant âgé de plus d'un an – ».

Des recherches plus récentes identifient des facteurs de risque afin d'établir des modèles dynamiques. Ces derniers sont spécifiables en fonction des caractéristiques de la victime : traits de personnalité, précarité socioculturelle, niveau intellectuel, isolement social, présence de troubles mentaux et présence d'antécédents d'adversité [2–6].

« The Maternal Filicide Theory Framework » (MFTF) [7] est un modèle qui développe le lien entre les vécus d'expériences traumatisantes durant l'enfance et/ou adolescence et la qualité de la relation mère-enfant ultérieurement. La présente étude envisage un modèle du passage à l'acte infanticide dans une dynamique développementale via l'analyse des trajectoires de vie de l'auteure. Cette démarche constitue un nouvel axe de lecture du vécu en analysant les interactions entre différents facteurs (vulnérabilités précoces, déclencheurs, points de rupture), leur

\* Auteur correspondant.

E-mail address: maria-amelia.silvadesousa@student.umons.ac.be (M.A.S. de Sousa).



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



Communication

## Importance de la mémoire autobiographique chez les patients antisociaux

### *Relevance of autobiographical memory among antisocial inpatients*

Fanny Degouis<sup>a,\*,b</sup>, Xavier Saloppé<sup>b,c,d</sup>, Marie-Charlotte Gandolphe<sup>b</sup>,  
Jean-Louis Nandrino<sup>b</sup>, Thierry H. Pham<sup>a,c</sup>

<sup>a</sup> Université UMONS, 7000 Mons, Belgique

<sup>b</sup> University Lille, CNRS, UMR 9193 - SCALab - Sciences Cognitives et Sciences Affectives, 59000 Lille, France

<sup>c</sup> Centre de Recherche en Défense Sociale, CRDS, 7500 Tournai, Belgique

<sup>d</sup> Service de psychiatrie, Hôpital de Saint-Amand-les-Eaux, 59230 Saint-Amand-les-Eaux, France



#### INFO ARTICLE

Historique de l'article :  
Disponible sur Internet le 4 février 2022

Mots clés :  
Identité narrative  
Mémoire autobiographique  
Trajectoire criminelle  
Trouble de Personnalité Antisociale  
Trouble des Conduites

Keywords:  
Antisocial Personality Disorder  
Autobiographical Memory  
Conduct Disorder  
Criminal Trajectory  
Narrative identity

#### RÉSUMÉ

L'étude de la mémoire autobiographique permet la compréhension de la construction identitaire. L'identité narrative est fondamentale pour assurer une continuité dans son histoire de vie. Depuis cinq ans, nous assistons à un essor des recherches scientifiques mettant en exergue les troubles de l'identité narrative auprès de personnes présentant un Trouble de la Personnalité Antisociale. Ces études se spécifient sur la méthodologie du rappel des Souvenirs Définissant le Soi. Les personnes présentant un Trouble de la Personnalité Antisociale rencontrent des difficultés à intégrer leurs souvenirs, rappellent davantage de souvenirs multiples à valence négative et font référence à des événements de vie menaçants ou relationnels. L'incohérence narrative observée pourrait être caractéristique du fonctionnement identitaire perturbé chez le jeune adulte présentant un Trouble de la Personnalité Antisociale. Il serait intéressant d'étudier ce fonctionnement plus précocement dans la trajectoire de vie auprès d'adolescents présentant un Trouble des Conduites. L'objectif est d'intervenir sur la construction de leur identité et de les accompagner plus tôt dans leur parcours médico-légal afin d'améliorer l'intégration de leurs expériences de vie potentiellement traumatiques. Nous faisons l'hypothèse que le comportement antisocial et les antécédents d'adversité vécus pendant l'enfance sont davantage en lien avec l'incapacité d'intégration que le trouble de personnalité.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

#### ABSTRACT

The study of autobiographical memory allows the understanding of identity construction. Narrative identity is fundamental to ensure continuity in one's life history. Over the last five years, we have witnessed a boom in scientific research highlighting narrative identity disorders in people with Antisocial Personality Disorder. These studies focus on the methodology of Recall of Self-Defining Memories. People with Antisocial Personality Disorder have difficulty integrating their memories, recall more multiple memories with negative valence, and refer to threatening or relational life events. The narrative incoherence observed could be characteristic of the disturbed identity functioning in young adults with Antisocial Personality Disorder. It would be interesting to study this functioning earlier in the life trajectory of adolescents with a Conduct Disorder. Assessing the Self-Defining Memories of these adolescents can clarify the identity related to the development of their criminal trajectory and identify the presence of narrative coherence. The aim is to interfere in the construction of their identity and to accompany them earlier in their forensic trajectory in order to improve the integration of their potentially traumatic life experiences. This psychological work to identify and make sense of traumatic experiences should have a beneficial effect on the regulation of the negative emotions generated by these

\* Auteur correspondant. 18, place du Parc, 7000 Mons, Belgique.  
Adresse e-mail : fanny.degouis@umons.ac.be (F. Degouis).

# Mensonge et manipulation : évaluation médico-légale



Les traits de mensonge pathologique et de manipulation constituent des caractéristiques importantes pour le diagnostic de psychopathie. Deux échelles structurées permettent de les objectiver et de les distinguer.

À 48 ans, Jacques est issu d'une foyer instable. Son père, alcoolique, était très peu présent dans l'éducation des enfants. Sa mère proférait des violences psychologiques à l'encontre de son fils. L'adolescence de Jacques a été mouvementée et il aurait hérité des mêmes vices que son père : fréquentation de prostituées, des bars, buvait de l'alcool, jouait... ». À l'âge adulte, il a commis de nombreux délits et crimes (meurtre, vol, coups et blessures, trafic de stupéfiants, extorsion...).

Incarcéré plusieurs fois, Jacques dit s'être rapidement intégré en prison. Il a dû jouer les calds pour « survivre dans cette jungle » et évoque des trafics de toutes sortes, y compris ceux organisés par les surveillants pénitentiaires. Il se pose d'abord « en victime » (« Je devais survivre ») mais très vite, l'excitation et la fierté démesurées qu'il retire de ses faits et gestes délinquants prennent le dessus. Jacques se décrit comme un virtuose de la manipulation et de l'escroquerie. On peut d'ailleurs observer sa tentative de manipulation (se faire passer pour une victime du système carcéral) mais son narcissisme reprend le dessus et il valorise ses attitudes criminelles.

Après plusieurs incarcérations, Jacques, qui présente des troubles psychopathiques, a fini par être interné dans un hôpital psychiatrique sécurisé. Lors du premier entretien, il tutoie directement le psychologue et utilise un langage familier. Il a une tendance très logoréique. Il ne diverge pas dans ses propos mais noie le discours de détails peu utiles. Il n'hésite pas à mimer des gestes de coups lorsqu'il évoque certains conflits avec les autres patients. Ces comportements reflètent la aussi une tentative de manipulation dans la relation thérapeutique : par ses expressions, Jacques cherche à positionner le clinicien à un niveau plus familier, tandis que la logoréie et les mimétismes visent à s'imposer et assoir une présence dominante. Le psychologue est perçu comme un rouage du système et, en tentant de le mettre « dans sa poche », Jacques pense pouvoir influencer sur la durée de son enfermement.

Jacques a été condamné pour meurtre avec l'aide d'un complice. Lorsque cet événement est mentionné durant l'entretien, il se présente comme « le co-auteur des faits », et insiste fortement sur le préfixe « co », avec tout ce qu'il suppose dans son imaginaire, plus que dans la réalité judiciaire. Durant ces faits, il a également volé la veste de la victime. Au moment de l'arrestation, il portait ce vêtement, sans percevoir alors qu'il était le problème car, selon lui, il ne se sentait pas coupable des faits.

Lors de son incarcération, il a également commis des vols sur des co-détenus. À leurs évocations, il ne reconnaît absolument pas ses actes.

**Denis DELANNOY, Caroline BENOQUAMER, Thierry H. PHAM\***

Psychologues, \*Ph.D., Centre de recherche en défense sociale, Service de psychopathologie légale, Université de Mons-Hainaut, Belgique.



# Risk Factors for Sexual Offenses Committed by Men With or Without a Low IQ: An Exploratory Study

Audrey Vicenzutto<sup>1\*</sup>, Christian C. Joyal<sup>2,3,4</sup>, Émilie Telle<sup>1</sup> and Thierry H. Pham<sup>1,4,5</sup>

<sup>1</sup> Forensic Psychology Department, University of Mons (UMONS), Mons, Belgium, <sup>2</sup> Psychology Department, University of Québec at Trois-Rivières (UQTR), Trois-Rivières, QC, Canada, <sup>3</sup> International Center of Comparative Criminology, University of Montreal, Montreal, QC, Canada, <sup>4</sup> Research Center, Philippe Pinel National Institute of Forensic Psychiatry, Montréal, QC, Canada, <sup>5</sup> Social Defense Research Center (CRDS), Tournai, Belgium

## OPEN ACCESS

### Edited by:

Thomas Masterman,  
Karolinska Institutet (KI), Sweden

### Reviewed by:

Erik Søndena,  
Norwegian University of Science and  
Technology, Norway  
Jonas Kneer,  
Hannover Medical School, Germany

### \*Correspondence:

Audrey Vicenzutto  
audrey.vicenzutto@umons.ac.be

### Specialty section:

This article was submitted to  
Forensic Psychiatry,  
a section of the journal  
Frontiers in Psychiatry

Received: 22 November 2021

Accepted: 22 March 2022

Published: 25 April 2022

### Citation:

Vicenzutto A, Joyal CC, Telle É and  
Pham TH (2022) Risk Factors for  
Sexual Offenses Committed by Men  
With or Without a Low IQ: An  
Exploratory Study.  
Front. Psychiatry 13:820249.  
doi: 10.3389/fpsy.2022.820249

Although risk factors associated with offending and recidivism are relatively well-established for mainstream sexual offenses, much less is known about men with a low IQ who have sexually offended (MIQSO), let alone those with forensic involvement. In this exploratory study, 137 convicted for the commission of at least one sexual offense and found not criminally responsible because a mental disorder were recruited in a maximum-security hospital. They were all assessed with the SORAG (static risk factors) and the RSVP (dynamic risk factors). Compared with MIQSO ( $N = 76$ ), men with an average or higher IQ who have sexually offended (MSO,  $N = 61$ ) obtained significantly higher scores on static factors related with general delinquency (histories of alcohol abuse, non-violent criminality, violent criminality, and sexual offense) and dynamic factors related with sexual delinquency, paraphilia, and recidivism (chronicity, psychological coercion, escalation, sexual deviance, and substance abuse). In contrast, MIQSO obtained significantly higher scores on major mental illness, problems with planning and problems with self-awareness. Logistic regressions revealed that both the SORAG and RSVP were useful to predict group membership. It is concluded that risk factors related with general and sexual delinquency better describe offenses committed by MSO, whereas risk factors related with mental disorder, lack of insight and contextual impulsivity better describe offenses committed by MIQSO.

**Keywords:** sexual offense, low IQ, SORAG, RSVP, forensic

## INTRODUCTION

Although the prevalence of men with a low IQ who have sexually offended (MIQSO) is notoriously difficult to ascertain (1–3), the association between lower IQ and higher odds of committing general, violent or sexual criminality is well established (4–6). In fact, people with a low IQ (i.e., a total score of 70 or less) are at increased risk to both commit and being victimized of sexual abuse (7–9). Evaluating and treating patients with a low IQ or an intellectual disability [ID; i.e., having both a low IQ and deficits in adaptive functioning (10)] in forensic settings represent one of the most complex challenge in psychiatry (11), especially among those who have committed a sexual offense (8). Determining the specific (if any) clinical and criminogenic factors of sexual offenses committed by men with a low IQ treated in forensic settings is of utmost importance, not

## RESEARCH ARTICLE

# Monitoring the emotional facial reactions of individuals with antisocial personality disorder during the retrieval of self-defining memories

Audrey Lavallee<sup>1,2,3</sup>, Thierry. H. Pham<sup>2,4</sup>, Marie-Charlotte Gandolphe<sup>1</sup>, Xavier Saloppé<sup>1,4,5</sup>, Laurent Ott<sup>1</sup>, Jean-Louis Nandrino<sup>1\*</sup>

**1** SCALab, UMR CNRS 9193, University of Lille, Villeneuve d'Ascq Cedex, France, **2** Department of Legal Psychology, University of Mons, Mons, Belgium, **3** Groupement des Hôpitaux de l'Institut Catholique de Lille, Lille, France, **4** Research Center in Social Defense, Tournai, Belgium, **5** Psychiatric Hospital, Saint-Amand-les-Eaux, France

\* [jean-louis.nandrino@univ-lille.fr](mailto:jean-louis.nandrino@univ-lille.fr)



## OPEN ACCESS

**Citation:** Lavallee A, Pham T.H, Gandolphe M-C, Saloppé X, Ott L, Nandrino J-L (2022) Monitoring the emotional facial reactions of individuals with antisocial personality disorder during the retrieval of self-defining memories. *PLoS ONE* 17(6): e0268818. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0268818>

**Editor:** Hedwig Eisenbarth, Victoria University of Wellington, NEW ZEALAND

**Received:** July 6, 2021

**Accepted:** May 10, 2022

**Published:** June 8, 2022

**Peer Review History:** PLOS recognizes the benefits of transparency in the peer review process; therefore, we enable the publication of all of the content of peer review and author responses alongside final, published articles. The editorial history of this article is available here: <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0268818>

**Copyright:** © 2022 Lavallee et al. This is an open access article distributed under the terms of the [Creative Commons Attribution License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

**Data Availability Statement:** All relevant data are within the paper and its [Supporting Information](#) files.

## Abstract

While a deficit in the recognition of facial expression has been demonstrated in persons with antisocial personality disorder (ASPD), few studies have investigated how individuals with ASPD produce their own emotional facial expressions. This study examines the production of facial emotional expressions of male inpatients with ASPD in a forensic hospital compared with a control group as they retrieve autobiographical memories. This design constitutes a specific ecological experimental approach fostering the evocation of personal feelings. Two indicators characterizing the activation of facial expression were used: activation of emotional action units and emotional dominance. The results showed that individuals with ASPD 1) activated angrier facial expressions than control participants for both indicators, 2) displayed a higher dominance of angry facial expressions during the retrieval of positive self-defining memories than control participants and 3) recalled significant memories that were less associated with neutral facial states than the control sample, regardless of the valence of their memories. These findings highlight the core role of anger in ASPD and the possible development of pathological anger, which would distinguish trajectories toward anxious or mood disorders and trajectories characterized by external disorders.

## Introduction

Facial expressions (FEs) are part of body language and can spontaneously convey internal experiences or be intentionally adjusted to allow social communication, interaction and regulation [1–4]. While research has mainly focused on the ability to recognize emotional facial expressions and has identified difficulties in FE recognition in various mental and personality disorders [5–8], fewer studies have investigated the ability to produce emotional FEs in personality disorders, especially in individuals with antisocial personality disorders (ASPD) [9, 10]. However, ASPD is associated with emotional disturbance, and subjects with ASPD are

# Convergent, Discriminant and Predictive Validity of Two Instruments to Assess Recidivism Risk Among Released Individuals Who Have Sexually Offended: The SORAG and the VRAG-R

Claire Ducro,<sup>1</sup> Thierry Hoang Pham<sup>2</sup>

<sup>1</sup> *Sciences cognitives et sciences affectives, Université de Lille, Lille, France;* <sup>2</sup> *Faculté de psychologie et sciences de l'éducation, service de psychologie légale, Tournai, Belgique*

Recidivism risk assessment has played an essential role in the criminal justice system for many years. Various risk assessment tools have been developed and recalibrated over the years for the purpose. Two such instruments, the Violence Risk Appraisal Guide (VRAG) and the Sex Offender Risk Appraisal Guide (SORAG), were both revised before being combined into the VRAG-R. The aim of our study was to evaluate the convergent, discriminant and predictive validity of the SORAG and the VRAG-R in a cohort of 294 released individuals who have sexually offended in French Belgium. Results suggest that the tools have good convergent validity and the ability to discriminate the risk level of individuals who have sexually offended with victims younger than 14 years old, whether intra- or extra-familial, from that of others at higher risk for re-offending. Where predictive validity is concerned, the scores on both instruments predict nonviolent nonsexual recidivism with a large effect size, and general recidivism (any type of recidivism) and violent nonsexual recidivism with a medium effect size. Sexual recidivism is not predicted at a statistically significant level by either the SORAG or the VRAG-R. Violent recidivism (sexual and non-sexual combined) is moderately predicted by the SORAG and the VRAG. However, these predictive qualities vary by the age of the victim. Certain combinations of items can be good predictors. In this regard, the VRAG-R items "failure on conditional release" and "marital status" together constitute a predictive model for general recidivism and sexual recidivism. The addition of the item "age at index offense" improves this model for general recidivism.

*Keywords: VRAG-R, SORAG, predictive model, sex offences, recidivism, risk assessment*

## Use of Recidivism Risk Assessment Tools

The assessment of offender risk and, more particularly, of violence risk has played a key role in the criminal justice system for years. At the international level, 50% to 70% of clinicians use a recidivism risk assessment instrument during their evaluations (Singh et al., 2014; Viljoen et al., 2010). These instruments serve four purposes:

- identify key risk factors in individuals;
- estimate a risk level;

- help with risk management; and
- help with risk communication (Mills, 2017; Mills et al., 2011).

In French Belgium, risk assessment instruments are used in more than half of all evaluations (Pham et al., 2016). Some instruments are more widely used and deemed more useful than others. This use and perceived usefulness are primarily related to recidivism risk assessment rather than case management. Assessment practice has changed over the years and these instruments



Disponible en ligne sur  
**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Article de recherche

## Le recours aux dossiers des patients est-il nécessaire pour l'évaluation du risque de récurrence sexuelle, violente et générale ?



*Is the use of patient records necessary to assess the risk of sexual, violent and general recidivism?*

I. Bertsch<sup>a,b,\*</sup>, R. Courtois<sup>a,b</sup>, C. Réveillère<sup>a</sup>, T. Pham<sup>c,d</sup>

<sup>a</sup> Département de psychologie, EE 1901 Qualipsy (qualité de vie et santé psychologique), université de Tours, 37000 Tours, France

<sup>b</sup> Centre ressource pour les intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles, centre Val-de-Loire, CHRU de Tours, avenue de la République, 37000 Tours, France

<sup>c</sup> CRDS, centre de recherche en défense sociale, 7500 Tournai, Belgique

<sup>d</sup> Département de psychologie légale, université de Mons-Hainaut, 7000 Mons, Belgique

### INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 17 octobre 2020

Accepté le 12 mars 2021

Disponible sur Internet le 30 octobre 2021

Mots clés :

Dossier de soins

Évaluation

Risque de récurrence

RSVP

LS/CMI

Keywords:

Medical record

Assessment

Recidivism risk

RSVP

LS/CMI

### RÉSUMÉ

**Introduction.** – La diversité des sources d'informations recueillies lors des évaluations du risque de récurrence sexuelle, violente ou générale d'infracteurs sexuels et/ou violents est primordiale. En France, un accès limité aux informations contenues dans les dossiers médicaux et pénaux pourrait entraîner une utilisation erronée de ces échelles. L'objectif de l'étude est de tester l'utilité du recours au dossier médical pour la cotation d'échelles de risque de récurrence sexuelle, violente et générale.

**Matériel et méthode.** – Cent vingt-huit auteurs de violences ont été évalués à l'aide de trois échelles de risque de récurrence sexuelle, violente et générale. Les scores et les items des échelles ont été comparés selon (a) qu'ils aient été cotés avec les dossiers médicaux et un entretien ou (b) seulement avec un entretien.

**Résultats et discussion.** – Des différences ont été observées uniquement chez les agresseurs sexuels et pour les échelles RSVP et LS/CMI. L'utilisation de dossiers médicaux atténue le poids des facteurs présents et futurs, majore le poids des facteurs passés et de facteurs qui peuvent entraîner plus d'émotions négatives chez l'évaluateur. Le fonctionnement psychique des personnes évaluées, l'attitude de l'infracteur et la nature de certaines informations sont discutés afin d'éclairer ces résultats.

**Conclusion.** – L'accès aux informations des dossiers des personnes évaluées devrait être questionné en France pour une utilisation éthique des échelles d'évaluation de risque de récurrence.

© 2021

### ABSTRACT

**Introduction.** – Sexual, violent and general recidivism risk scales are widely used in a number of countries. Their psychometric qualities are generally considered to be good. However, in practice they may vary in the quality of prediction of risk of sexual, violent and general recidivism, in particular because of the sources of the information collected. In France, the medical records of incarcerated patients are kept by health-care professionals. Although regulated, the content and quality of these records vary widely from one patient to another. The criminal justice system holds the criminal records of convicted and imprisoned persons. There is no set list of documents contained in these records. For caregivers and researchers, access to criminal records is difficult because of the confidentiality to which legal professionals are subject. The aim of our study was to investigate whether using medical files in addition to structured interviews can improve the assessment and management of the risks of sexual, violent and general recidivism.

**Material and Method.** – A total of 128 perpetrators of violence were assessed using three scales of risk of sexual, violent and general recidivism. Scores for the items of the scales were compared between (a) those that were based on medical records and an interview, and (b) those based only on an interview.



\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [i.bertsch@chu-tours.fr](mailto:i.bertsch@chu-tours.fr) (I. Bertsch).

<https://doi.org/10.1016/j.encep.2021.03.003>  
 0013-7006/© 2021



## Is it possible to use the HCR-20 V2 to assess the risk of violent recidivism of French offenders?

Ingrid Bertsch<sup>a,b,c</sup> , Robert Courtois<sup>a,b</sup>, Elodie Gallard<sup>d</sup>, Christian Réveillère<sup>a</sup>  and Thierry H. Pham<sup>c,e</sup>

<sup>a</sup>Department of Psychology, EE 1901 Qualipsy (Qualité de vie et santé psychologique) University of Tours, Tours, France; <sup>b</sup>Centre Ressource pour les Intervenant·es auprès des Auteurs de Violences Sexuelles Centre Val-de-Loire, CHRU de Tours, Tours, France; <sup>c</sup>Centre de Recherche en Défense Sociale, CRDS, Tournai, Belgium; <sup>d</sup>Detention Center of Mauzac, Mauzac-et-Grand-Castang, France; <sup>e</sup>Department of Forensic Psychology, University of Mons-Hainaut, Mons, Belgium

### ABSTRACT

The Historical-Clinical-Risk Management Scale 20 (HCR-20) is a structured tool to assess the risk of violence and assist in its management. French professionals are reluctant to use it because only a few studies have shown its psychometric qualities with French samples. The objective of this study is to test the psychometric qualities of the HCR-20 with samples of violent detainees in France. The HCR-20 and Level of Service/Case Management Inventory (LS/CMI) were administered to 128 violent offenders with an average age of (44.16±12.30) years. We evaluated the reliability, internal consistency and validity of the HCR-20 and conducted an exploratory factor analysis. The results show that the HCR-20 has good psychometric qualities with a sample of French prisoners. Only the Risk domain presents weak results due to the data collection locations and the participants' age. Correlations were observed between certain factors. The exploratory factor analysis shows four factors explaining 44% of the variance. The continuation of this work will enable French professionals to use sound tools to assess the risk of recidivism.

### ARTICLE HISTORY

Received 15 November 2021  
Accepted 18 February 2022

### KEYWORDS

HCR-20; assessment; recidivism risk; violence

### Introduction

Advances in the assessment of the risk of recidivism of violent offenders have led to the increasingly systematic use of structured scales [1]. There have been several generations of scales. First, actuarial scales, is a statistical method that assigns points to factors providing a numerical score of the risk of recidivism [2]. These scales are based on static factors, based on past elements, and stable over time. Actuarial scales provide objective, mechanical and reproducible measures of recidivism risk [2]. These scales have the advantage of: (i) provide a more accurate rating of recidivism risk [3] through explicit scoring rules and the support of empirically related risk factors, Level of Service/Case Management Inventory (ii) allow for a numerical estimate of recidivism risk to be compared to reference categories, (iii) does not involve the opinion of the assessor in order to avoid bias, and is simple and quick to use (case-based scoring is possible) [3,4]. However, these scales are often criticized for being too rigid and for not allowing the evolution of a patient to be assessed [5], especially after therapeutic treatment. The second

generation, integrated professional judgement provides a risk assessment and an intervention plan [6]. They have the advantage of offering real help in the construction of an intervention plan adapted to the management of the risk of reoffending [7]. The third generation, Structured Professional Judgment models (SPJ), in which the assessor weights risk factors based on his/her observations [8]. They offer flexibility to evaluators by allowing them to weight the rating of variables according to their observations. But, they require clinical knowledge, knowledge of risk factors and interviewing skills [9]. They are also often reserved for psychologists and psychiatrists [10]. But, integrated professional judgement like actuarial valuation, does not provide for the consideration of a weighting of risk factors by the evaluator and therefore does not allow for special circumstances to be considered [11]. The second and third generation scales are based on dynamic risk factors, i.e. reversible factors, allowing the evolution of the offender to be assessed [12].

The Historical-Clinical-Risk Management Scale 20 - version 2 (HCR-20 V2; [13]) is one of the most widely used SPJ scales [14]. Its purpose is to enable

**CONTACT** Ingrid Bertsch  [i.bertsch@chu-tours.fr](mailto:i.bertsch@chu-tours.fr)

© 2022 The Author(s). Published by Taylor & Francis Group on behalf of the Academy of Forensic Science.

This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.



## Telling self-defining memories:

### An acoustic study of natural emotional speech productions

Véronique Delvaux<sup>1</sup>, Audrey Lavallée<sup>2,3</sup>, Fanny Degouis<sup>3</sup>, Xavier Saloppé<sup>2,4,5</sup>,  
Thierry Pham<sup>3,4</sup> & Jean-Louis Nandrino<sup>2</sup>

<sup>1</sup>UMONS, Language Research Institute & FNRS, Belgium

<sup>2</sup>University of Lille, SCALab, UMR CNRS 9193, France

<sup>3</sup>UMONS, Department of Legal Psychology, Mons, Belgium

<sup>4</sup>Research Center in Social Defense, Tournai, Belgium

<sup>5</sup>Psychiatric Hospital, Saint-Amand-les-Eaux, France

veronique.delvaux@umons.ac.be

#### Abstract

Vocal cues in emotion encoding are rarely studied based on real-life, naturalistic emotional speech. In the present study, 20 speakers (10 male, 10 female) aged 25 to 35 were recorded while orally telling 5 successive self-defining autobiographic memories (SDM). By definition, this task is highly emotional, although emotional load and emotion regulation are expected to vary across SDM. Seven acoustic parameters were extracted: MeanF0, MedianF0, StandardDeviationF0, MinF0, MaxF0, Duration and SpeechRate. All SDM were manually transcribed, then their emotional lexicon was analysed using Emotaix.

First, speech productions were examined in reference with SDM characteristics (specificity, integrative meaning and affective valence) as determined by 3 independent investigators. Results showed that overall the speech parameters did not change over the time course of the experiment, or as a function of integrative meaning. Specific memories were recounted at a higher speech rate and at greater length than non specific ones. SDM with positive affective valence were shorter and included less variability in fundamental frequency than negative SDM.

Second, emotionally-charged (positive vs. negative; high vs. low arousal) vs. emotionally-neutral utterances as to Emotaix classification were compared over all SDM. Only a few significant effects were observed, which led us to discuss the role of emotion regulation in the SDM task.

**Index Terms:** emotions, self-defining memories, emotion regulation, emotion encoding, autobiographical memory, speech production

#### 1. Introduction

Although the literature on the encoding of emotions in speech has dramatically increased in recent years [e.g. 1,2,3,4,5], studies based on real-life, naturalistic emotional speech are still rare. This is due to a variety of reasons including ethical, practical and theoretical reasons. Indeed, it is ethically precarious to submit participants to experimental designs which purpose is to repeatedly elicit real, strong emotions of a large variety. Alternatively, one can rely on real-life speech utterances produced in selected contexts known to elicit emotional experiences. However, the vocal markers of emotions in such productions are typically hard to detect because the emotional effects are weak, vary greatly over individuals, and may be hindered by expression control due to

display rules and strategic concern [5]. Moreover, the a posteriori classification of individual speech samples as representing the expression of a given emotion is highly dependent on the theoretical model of emotions underlying the classification.

In the present study, the participants were recorded while orally telling several self-defining memories (SDM). SDM are key components of autobiographical memory. They refer to vivid, emotionally intense and repeatedly recalled memories that concern lasting issues or unresolved conflicts. They help to maintain self-consistency and self-coherence, and also have a social dimension since people frequently describe themselves and their life stories by sharing SDM. SDM are classified based on several dimensions including specificity (the level of details of the recalled event), integration of meaning (the ability to update self-concept and personal goals by integrating experience from the recalled event) [6,7], and affective valence (positive, negative, neutral or mixed) [8]. By definition, recounting SDM is a highly emotional task, although emotional load and emotion regulation are expected to vary across SDM, potentially in a speaker-specific way. It thus constitutes both a challenge and an opportunity for the study of naturalistic emotional speech.

In the Memantemo research project (to which this study belongs), a multiparametric approach was adopted to study emotional processes in individuals with and without antisocial personality disorders. Face expressions, speech productions, as well as electrodermal activity and heart rate variability were simultaneously recorded while participants recalled SDM. Each SDM was characterized a posteriori by both expert clinicians and the participants themselves using a variety of tools. Extensive biographical, medical and psychological informations were also collected on the participants. The combination of several types of data allows for better control over some of the factors found in earlier studies to obscure vocal markers of emotions. For example, electrodermal activity and heart rate variability inform on the activity of the sympathetic and parasympathetic systems, which can be interpreted in terms of regulatory emotional processes [9,10]. In the context of the present study, emotion type was specified by a content analysis of the emotional lexicon used in each SDM.

This paper reports on a first exploratory study of the speech productions collected within the Memantemo project. The analysis is two-fold. First, speech productions were examined in reference with SDM characteristics (specificity,

# IMPACT D'UNE PRISE EN CHARGE MULTIDISCIPLINAIRE ET PRÉVENTIVE SUR LE CONTRÔLE DU DIABÈTE ET SUR LES NIVEAUX DE CONTRÔLE CARDIO-VASCULAIRES AUPRÈS D'UNE POPULATION MÉDICO-LÉGALE

IMPACT OF MULTIDISCIPLINARY AND PREVENTIVE MANAGEMENT ON DIABETES CONTROL AND CARDIOVASCULAR RISK FACTORS AMONG FORENSIC INPATIENTS

Ann DARSONVILLE<sup>1</sup>, Louise DELAUNOIT<sup>2</sup>, Benjamin DELAUNOIT<sup>3</sup>, Jérémie BERTHOUMIEUX<sup>3</sup>,

Thierry PHAM<sup>4</sup>, Xavier SALOPPÉ<sup>5</sup>

<sup>1</sup>Centre Régional Psychiatrique « Les Marronniers », Belgique

<sup>2</sup>Université libre de Bruxelles, Belgique

<sup>3</sup>Centre Régional Psychiatrique « Les Marronniers », Belgique

<sup>4</sup>Université UMONS, Belgique

Centre de Recherche en Défense Sociale, CRDS, Tournai, Belgique ;

Institut Philippe-Pinel, Montréal, Canada

<sup>5</sup>Centre de Recherche en Défense Sociale, CRDS, Tournai, Belgique

Univ. Lille, CNRS, UMR 9193 - SCALab - Sciences Cognitives et Sciences Affectives, F-59000 Lille, France ;

Service de psychiatrie, Hôpital de Saint-Amand-les-Eaux, France

## Résumé

Le diabète représente un enjeu de santé publique majeur dans les milieux psychiatriques médico-légaux souvent décrits comme étant un « environnement obésogène » et donc à risque de diabète. Les études au sein de l'Union européenne sont rares et, à notre connaissance, inexistantes en Belgique francophone. L'objectif est de mieux comprendre le profil métabolique et les niveaux de contrôle des facteurs de risque cardio-vasculaires de 180 patients d'un hôpital psychiatrique sécurisé. Comme attendu, la prévalence du diabète y est importante : 15 %. Les patients diabétiques sont en moyenne plus âgés de 7 ans et présentent des taux d'obésité (73 %), d'hypertriglycéridémie et d'hyperuricémie supérieurs. Cette étude met aussi en évidence que les traitements du diabète atteignent les objectifs thérapeutiques, confirme la nécessité d'une stratégie globale et fait des propositions afin d'agir sur les importants facteurs de risque cardio-vasculaires que sont l'obésité, le tabagisme et l'inactivité physique.

*Mots-clés : Diabète, patients psychiatriques médico-légaux, facteurs de risque, profils métaboliques*

## Abstract

Diabetes represents a major public health issue in forensic psychiatric settings often described as an "obesogenic environment" and therefore at risk for diabetes. Studies in the European Union are rare and, to our knowledge, non-existent in French-speaking Belgium. The objective is to better understand the metabolic profile and the levels of control of cardiovascular risk factors in 180 patients in a secure psychiatric hospital. As expected, the prevalence of diabetes is high: 15 %. Diabetic patients were on average 7 years older and had higher rates of obesity (73 %), hypertriglyceridemia, and hyperuricemia. This study also highlights that diabetes treatments meet therapeutic objectives, confirms the need for a global strategy, and makes proposals to act on the important cardiovascular risk factors of obesity, smoking, and physical inactivity.

*Key words: Diabetes, forensic inpatients, risk factors, metabolic profiles*

## Samenvatting

Diabetes is een belangrijk probleem voor de volksgezondheid in forensisch psychiatrische instellingen die vaak worden omschreven als een "obesogene omgeving" en daardoor een risico op diabetes lopen. Studies in de Europese Unie zijn zeldzaam en, voor zover wij weten, onbestaande in Franstalig België. Het doel is een beter inzicht te krijgen in het metabole profiel en de mate van controle van cardiovasculaire risicofactoren van 180 patiënten in een beveiligd psychiatrisch ziekenhuis. Zoals verwacht is de prevalentie van diabetes hoog: 15 %. Diabetespatiënten waren gemiddeld 7 jaar ouder en hadden een hoger percentage zwaarlijvigheid (73 %), hypertriglyceridemie en hyperuricemie. In deze studie wordt ook benadrukt dat de behandelingen voor diabetes aan de therapeutische doelstellingen beantwoorden, wordt de noodzaak van een algemene strategie bevestigd en worden voorstellen gedaan om de belangrijke cardiovasculaire risicofactoren zwaarlijvigheid, roken en lichamelijke inactiviteit aan te pakken.

*Trefwoorden : Diabetes, forensische patiënten, risicofactoren, metabool profiel*

**MÉDIA**

# M É D I A

- **Sujet** : La société a tout à gagner à accompagner les détenus  
**Où** : Le Soir (Belgique)  
**Parution** : le 20 janvier 2022
- **Sujet** : Dans les prisons belges, entre 5 et 12 % des détenus sont psychopathes  
**Où** : La Libre Belgique  
**Parution** : le 20 janvier 2022
- **Sujet** : Emission radio – Tendances Première : Psychologie légale et faits médiatiques  
**Où** : RTBF Première  
**Parution** : le 11 mars 2022 (<https://youtu.be/2zHz-kkchJ8>)

## « La société a tout à gagner à accompagner les détenus »

Le Soir - 20 jan. 2022

Page 9

\* Le Soir : Bruxelles, Wallonie

Pendant que l'enquête sur la mort du petit Dean se poursuit, des questions subsistent sur la personnalité de Dave De Kock, qui avait déjà tué un enfant en 2008. Faut-il être psychopathe pour faire cela ? Pas forcément, selon les experts.

L'enquête sur la mort du petit Dean Verberckmoes, 4 ans, qui avait été vu pour la dernière fois le 12 janvier lorsque Dave De Kock (34 ans) avait déposé la maman de l'enfant à l'hôpital psychiatrique, se poursuit à un rythme soutenu et on a appris, mardi soir, la délivrance d'un autre mandat d'arrêt, à l'encontre de la compagne du trentenaire. Elle a été interpellée à l'occasion d'une perquisition réalisée à son domicile, en Flandre orientale, et a été inculpée d'enlèvement et d'assassinat. Pour rappel, le corps de l'enfant a été retrouvé ce lundi, sur indication de l'homme, caché dans un parking isolé en Zélande (Pays-Bas). On sait que Dave De Kock (qui sera jugé en Belgique, a annoncé le parquet néerlandais mercredi soir) a dormi chez un copain, vendredi dernier en Zélande, et qu'il était déjà sans l'enfant. On ignore si sa compagne a eu un rôle dans la scène qui a mené au décès, mais on sait qu'elle aurait contribué à retarder, en rassurant la maman de Dean, le signalement de la disparition de celui-ci.

Dave De Kock avait été condamné, en 2010, pour des faits de violence extrême ayant mené à la mort de Miguel, 2 ans. Dans le chef du trentenaire, on se retrouve avec un homme qui, en l'espace de 13 ans dont 10 passés en prison, aurait donc tué deux jeunes enfants qu'il avait sous son autorité, le premier étant le fils de sa compagne, et le second celui d'une amie. La maman du petit Miguel, première victime, a évoqué l'existence d'une expertise psychiatrique réalisée à l'occasion des premiers faits, qui aurait conclu à un profil de psychopathe sadique. Cet élément, qui n'a pas été confirmé par d'autres sources, doit cependant être retenu avec une grande prudence.

Tuer deux enfants, incarnation de la pureté et de la vulnérabilité, relève-t-il automatiquement de la psychopathie ?

Pas forcément, répondent les trois experts que nous avons consultés. « Le diagnostic est un acte clinique et on ne peut pas se positionner sans avoir rencontré la personne, quels que soient les faits », prévient d'abord Jérôme Englebert, professeur en psychopathologie et criminologie clinique à l'ULB et à l'UCLouvain. « Une infraction aussi terrible sur de jeunes mineurs d'âge peut relever de la cruauté et du sadisme, constate Thierry Pham, chef du service psychologie légale à l'UMons et directeur du centre de recherche en défense sociale (CRDS). Mais dans les dossiers de grave maltraitance infantile, on ne trouve pas forcément de la psychopathie, même en l'existence d'une relation tyrannique, voire sadique, avec les enfants. »

La psychopathie n'est pas considérée comme une maladie, mais bien comme un trouble du comportement – on ne se retrouve donc pas interné, jugé non responsable de ses actes, quand il y a « seulement » un diagnostic de psychopathie. Par ailleurs, on peut être psychopathe et ne jamais commettre de faits si graves, explique Jérôme Englebert. « Des psychopathes, il y en a autour de nous, et ils se caractérisent par une emprise sur les personnes, par le fait de prendre celles-ci comme des objets, et par leur capacité à identifier dans le vécu des autres ce qu'ils pourront utiliser pour mieux les duper. » Certains utiliseront ces « capacités » pour exercer des positions de pouvoir. Mais parmi les délinquants, ceux qui ont des traits psychopathiques ont des profils inquiétants : « Le psychopathe a une froideur émotionnelle, il n'est pas affecté par la souffrance de l'autre », expose cet expert.

*« L'enfant, cible plus accessible »*

Il faudrait également se pencher sur le vécu de l'individu : « La colère ciblée sur l'enfant peut relever de sa propre enfance, et un enfant est une cible plus accessible, relève Fabienne Glowacz, professeure à l'ULiège, docteure en psychologie et psychologue clinicienne. La psychologie criminelle a montré que des antécédents d'adversité, comme des violences subies, font partie de la construction de l'individu et peuvent constituer des éléments de passage à l'acte. On va alors retrouver une certaine insensibilité à la douleur de l'autre, voire une jouissance par rapport à la souffrance. »

D'après le ministre de la Justice Van Quickenborne (Open VLD), Dave De Kock avait sollicité un séjour en institution psychiatrique. Mais il n'était pas interné, et n'avait donc pas accès à un tel dispositif. L'aider à travailler en prison sur d'éventuels traumatismes aurait peut-être contribué à canaliser sa rage, estime la professeure. Mais si nos trois interlocuteurs pensent qu'il est capital qu'un encadrement psychiatrique digne de ce nom soit mené en prison, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui puisqu'il faut des mois à un détenu pour obtenir une seule consultation avec un psy, ils insistent aussi sur la nécessité d'un encadrement une fois que l'individu est remis en liberté. Or, Dave De Kock est allé « à fond de peine », sortant donc sans aucune mesure à respecter. « On peut comprendre le pessimisme thérapeutique radical qui consisterait à dire qu'il vaut mieux éloigner de la société le plus longtemps possible les individus très dangereux, notamment les psychopathes, poursuit Thierry Pham. Mais sur le plan sécuritaire, la société a tout à gagner à accompagner les gens sur le plan comportemental, durant tout leur parcours judiciaire et au-delà, avec un délai d'épreuve le plus long possible. Il faut un réseau pour veiller à contrer la récidive, il faut que la personne sache qu'on l'encadre.

L'univers carcéral est artificiel, il est capital de la suivre une fois qu'elle est à nouveau confrontée à toutes les tentations et les frustrations de l'extérieur. »

*« Durcir les peines, un non-sens »*

Plus les faits sont graves, moins le tribunal d'application des peines va accorder une libération conditionnelle, « alors qu'une obligation de suivi thérapeutique fera généralement partie des conditions et là ils ont accès aux centres de santé mentale spécialisés, où le travail porte bien ses fruits », explique Jérôme Englebert. « L'idée populaire soutenant que plus l'individu est dangereux, plus longtemps il doit rester en prison et aller au bout de sa peine, est une erreur : cela le rendra plus dangereux, c'est indiscutable et prouvé, on remet dans la société des gens plus abîmés et sans soutien. » Durcir les peines est un non-sens, selon ce spécialiste. Il faut augmenter l'accès aux libérations conditionnelles, en remettant les gens dans la société avec des moyens pour les encadrer.

Le drame qui a touché Dean aurait-il pu être évité ? « Quoi qu'on fasse, rien ne pourra supprimer toute forme de récidive », estime Jérôme Englebert.

---

**Laurence Wauters**

## Dans les prisons belges, entre 5 et 12 % des détenus sont psychopathes

La Libre Belgique - 20 jan. 2022

Page 11

\* La Libre Belgique : Bruxelles, édition nationale, Hainaut, Brabant Wallon  
Éclairage Annick Hovine

Les circonstances qui ont mené à la mort du petit Dean Verberckmoes, 4 ans, dont le corps a été retrouvé lundi soir dans le village de Vrouwenpolder, en Zélande néerlandaise, doivent encore être éclaircies. S'agit-il d'un meurtre ? D'un accident ? D'un fait atroce commis sous l'influence de stupéfiants ? On n'en sait encore rien.

Ce qui est établi, en revanche, c'est que le principal suspect, âgé de 34 ans, avait déjà été condamné, en 2010, par le tribunal correctionnel de Turnhout à 10 ans de prison pour des faits de maltraitance qui, en 2008, ont entraîné la mort d'un bambin de deux ans. Placé immédiatement en détention préventive, Dave De Kock avait été libéré, en 2018, après avoir purgé l'intégralité de sa peine. Il s'était alors acquitté de sa dette pénale et n'avait plus aucun compte à rendre à la justice.

Une prévalence plus élevée chez les hommes

Formellement, il n'y a donc pas eu de dysfonctionnement du système judiciaire. Des questions restent cependant béantes. Le jugement de 2010 décrivait Dave De Kock comme un psychopathe, atteint d'un trouble de personnalité antisociale, avec une faible tolérance à la frustration. À l'époque, l'expert psychiatre avait précisé qu'il y avait peu, voire pas de possibilités de traitements psychothérapeutiques, vu l'absence de sentiment de culpabilité. D'où la difficulté de prise en charge.

Selon Thierry Pham, docteur en psychologie, professeur à l'UMons et directeur du Centre de recherche en défense sociale (CRDS), il y aurait entre 5 et 12 % de psychopathes dans la population carcérale adulte en Belgique.

La psychopathie est-elle une maladie ? "C'est tout un débat. Ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit d'un trouble de la personnalité avec des traits stables à travers le temps. Les psychopathes ont une personnalité à la fois narcissique et antisociale. La froideur émotionnelle, qui va de pair avec une indifférence affective, voire une certaine cruauté, est une autre composante importante", décrit le docteur en psychologie.

Selon la littérature scientifique, la prévalence de la psychopathie est nettement plus élevée chez les hommes que chez les femmes. "La tendance antisociale avec transgression et impulsivité comportementale est davantage l'apanage des hommes", précise-t-il.

Particulièrement dangereux

S'ils ne ressentent ni émotion ni empathie, les psychopathes peuvent-ils faire la distinction entre le bien et le mal et respecter les règles sociales ? "Il ne s'agit pas de personnes déficientes mentales ou qui traversent des phases délirantes : ils savent qu'il existe des règles, mais ils les transgressent de façon délibérée, voire préméditée."

Peut-on, dès lors, traiter et soigner les psychopathes qui sont incarcérés ? "Cela dépend du niveau de leur psychopathie. On n'est pas dans le tout ou rien. Mais plus la gravité est élevée, plus la marge de manœuvre thérapeutique est limitée."



C'est le cas des détenus avec un profil prototypique, c'est-à-dire qui présentent un degré élevé sur tous les grands traits : manipulation et narcissisme extrêmes, froideur émotionnelle absolue, impulsivité sociale, passage à l'acte délictueux, explique encore le professeur de l'UMons. Des profils particulièrement dangereux pour la société. "À partir du moment où tout vous est dû et que c'est vous qui dictez les règles, les chances que vous ne transgressiez pas les règles de la société sont extrêmement minces."

#### Une marge de manœuvre étroite

Il existe des méthodes diagnostiques permettant d'estimer le degré de psychopathie, comme l'échelle de Hare (du nom de Robert Hare, professeur émérite du département de psychologie de l'Université de Colombie britannique, qui a passé la plus grande partie de sa carrière à mener des recherches sur le sujet), enseignée aux étudiants de master en psychologie légale de l'UMons. Cet outil est aussi utilisé dans les formations pour les psychologues et psychiatres experts des prisons belges.

Une fois le diagnostic posé, qu'y a-t-il moyen de faire avec ces profils profondément ancrés dans la psychopathie ? La marge de manœuvre est étroite, convient Thierry Pham. "Ces personnes ne demandent pas d'aide, ne souffrent pas psychologiquement et supportent généralement mieux l'environnement carcéral que les autres détenus. Elles n'éprouvent ni angoisses ni dépression. La froideur émotionnelle les protège du stress."

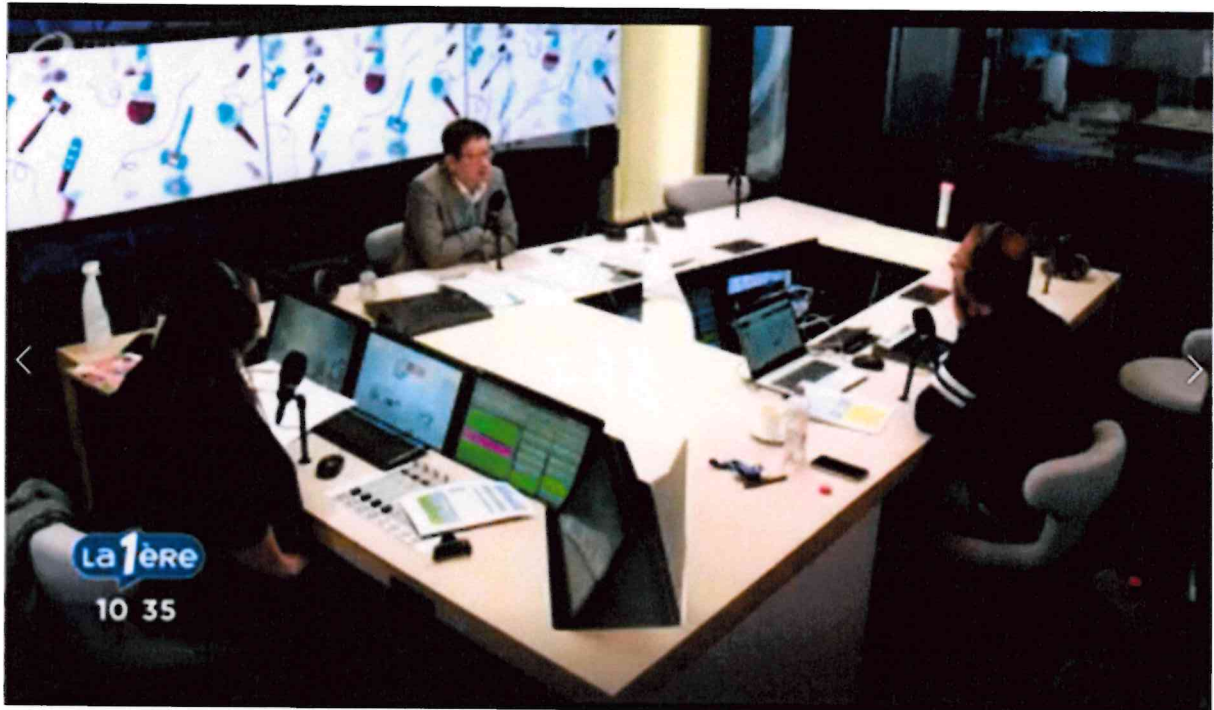
#### Limiter le risque de récidive

Pour assurer la protection de la société, le "fond de peine" (obliger les condamnés à 10 ans, 15 ans ou 20 ans de réclusion à purger leur peine jusqu'au bout, sans libération conditionnelle) est une garantie de sécurité à court terme, relève le psychologue : elle dure le temps de l'incarcération et tombe dès la sortie de l'établissement pénitentiaire. "Il faut absolument une continuité de prise en charge, en interne d'abord, et ensuite, après la prison. Une injonction de soins sociosanitaires reste indispensable pour ces profils. Mais on doit davantage articuler et coordonner le réseau pour limiter le risque de récidive."

À cet égard, le dispositif de mise à disposition (MAD) du tribunal de l'application des peines (TAP) est un "levier très important", juge Thierry Pham. Il s'agit d'une peine complémentaire (de 5 à 15 ans) qui peut être prononcée dans les cas prévus par la loi aux fins de protection de la société à l'égard de personnes qui ont commis certains faits graves. Depuis 2012, la mise à disposition permet au TAP de garder un œil sur des condamnés qui ont purgé leur peine principale mais qu'on estime toujours dangereux pour la société.

Ce verrou supplémentaire existe depuis 2012. Il n'a pas pu être actionné pour Dave De Kock, condamné en 2010.

---



La Première - [Lifestyle](#)

## Tendances Première

### Psychologie légale et faits médiatiques

11.03.22

1 h 29 min

LE DOSSIER : Psychologie légale et faits médiatiques  
Notre monde hyperconnecté, consommateur d'excitations, surréagit aux images fortes.

Le drame passionné, le crime fascine, l'horreur captive. Et nous avons été bien servis ces derniers mois avec des procès médiatiquement très suivis. De quoi décortiquer les relations du tandem « psychologie légale-médias ». Comment définit-on l'expertise mentale ? Comment vulgariser le concept de « dangerosité », la probabilité du risque de violence ? Comment expliciter les différences entre les pathologies mentales ?

Psychopathes, psychotiques ou sadiques y sont surreprésentés et imprègnent ainsi la représentation collective. Toutefois, sont-ils fidèlement illustrés ou bien exagérément transformés ? Comment ces profils ont-ils évolué à travers le temps ?

On en parle avec Thierry Pham Hoang, Professeur de Psychopathologie Légale à l'UMONS et directeur du Centre de Recherche en Défense Sociale.

➔ LIEN : <https://youtu.be/2zHz-kkchJ8>

## **Centre de Recherche en Défense Sociale asbl**

Rue Despars, 96  
BE-7500 Tournai  
[thierry.pham@crds.be](mailto:thierry.pham@crds.be)

Tél. +32 (0)69/64.65.70  
Fax +32 (0)69/44.31.68  
[www.crds.be](http://www.crds.be)